

Résumé des articles

De l'optimalité des systèmes d'assurance-chômage : quelques réflexions,
par H.R. Sneessens et B. Van der Linden

La persistance du chômage et les problèmes budgétaires (en particulier en Belgique) rendent inévitable une réévaluation des avantages et inconvénients des systèmes d'assurance-chômage aujourd'hui en vigueur. Les éléments à prendre en compte sont multiples. La gestion efficace des risques de chômage est rendue difficile par toute une série de facteurs, tels que l'asymétrie d'information, le caractère macro-économique du risque, la segmentation du marché du travail, le pouvoir de marché dont peuvent disposer les entreprises ou les syndicats, les distorsions induites par les mécanismes de financement, etc. L'objectif de cette contribution est de passer en revue les résultats disponibles et de proposer ainsi quelques pistes de réflexions. Ces résultats montrent combien il faut se méfier de raisonnements trop simplistes. Une discussion correcte du bien-fondé d'un système d'assurance-chômage nécessite une approche globale, qui prenne en compte non seulement le montant et les conditions d'octroi des indemnités de chômage, mais aussi le mode de financement de la sécurité sociale et le mode de fonctionnement du marché du travail.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : 821, 822, 915.

Réglementation des négociations collectives, chômage et croissance,
par Pierre Cahuc

Cet article analyse l'impact de la réglementation des négociations collectives sur le chômage et la croissance dans un modèle à générations imbriquées avec concurrence imparfaite. La réglementation est appréhendée à partir de deux critères : le type de variable devant être négocié (salaire, emploi, coefficient de partage du profit, investissement) et la possibilité de renégocier les conventions collectives à des dates non déterminées préalablement. L'aménagement de la possibilité de renégocier à des dates non fixées entraîne toujours une augmentation du chômage et une diminution de la croissance. Augmenter le nombre de variables négociables induit un accroissement du chômage, mais peut avoir des conséquences positives sur la croissance.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : 820, 830, 832.

VERs as Strategic Trade Policies,
par Jean-Marc Siroën

La littérature sur la politique commerciale stratégique (Brender, Krugman, ...) s'est intéressée, implicitement, aux politiques *internes* que nous définissons comme des instruments qui visent exclusivement le comportement des firmes nationales. Dans les termes de la théorie du duopole, l'objectif est ainsi de déplacer la fonction de réaction de la firme nationale pour qu'elle se positionne à une meilleure position. Le gouvernement doit s'engager lui-même de manière crédible par une politique commerciale particulière avant que les firmes décident de leur prix et de leur niveau de production. Au contraire, les politiques commerciales stratégiques *externes* influencent le comportement des firmes étrangères en les contraignant à agir dans le sens désiré par le gouvernement local. Les politiques commerciales *mixtes* associent les deux types d'actions et peut conduire à un accord collusif. Nous montrons que si la subvention est une politique attrayante, comme politique commerciale stratégique interne avec une concurrence de type Cournot-Nash, les accords d'autolimitation des exportations sont une politique commerciale stratégique externe équivalente et alternative pour les gouvernements qui préfèrent se soumettre à une contrainte fiscale plutôt que de maximiser le surplus du consommateur et le bien-être général. Elle est acceptable pour les firmes étrangères car elles sont moins prédatrices que les autres mesures possibles. Les représailles sont évitées grâce à l'accord. L'accord d'autolimitation permet d'imposer une structure coopérative.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : F12, F13.

Économétrie du portefeuille : l'approche de l'information,
par Jean-Michel Courtault

Dans cet article nous développons l'approche de l'information de Theil [1975] au problème de la sélection de portefeuille. L'équation matricielle fondamentale de la théorie de la sélection de portefeuille est résolue et les propriétés des demandes d'actifs sont étudiées. L'accent est mis en particulier sur l'étude des effets de substitution spécifiques et généraux et des effets richesse. Nous proposons un modèle de sélection de portefeuille analogue au modèle de consommation dit « modèle de Rotterdam ». Enfin nous étudions les implications de nos résultats pour le modèle de Parkin [1970].

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : G11, C50.

The Firm as an Institution: Recent Evolution in the Contractual Perspective, par Liliana Basile et Paola Casavola

Le but de cet article est de clarifier le lien existant entre types de firmes et types d'hypothèses sur la structure de l'information. A partir de cette dernière, on a avancé l'idée que la firme pouvait constituer une alternative au marché pour la coordination quand les contrats sont incomplets. Une comparaison (et une mise en opposition) entre les deux approches récentes de la théorie de la firme comme organisation semble suggérer que des notions différentes de contrats incomplets impliquent des différences substantielles dans la signification des gains d'efficacité parétienne et du rôle à donner à l'intégration verticale, ainsi qu'aux déterminants de la taille de la firme.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : D23.